



«Je suis une chose qui mange».
© Sandra Pointet

SCÈNE

Entre le coup de fourchette et le coup de théâtre, c'est le coup de foudre

Pour sa troisième édition, l'opération Midi, Théâtre! débute avec un spectacle qui étudie l'acte de manger. Éloquent. À découvrir la semaine prochaine à Vevey, Delémont, Bienne, Yverdon et Sion

4 minutes de lecture

📌 Scènes

Marie-Pierre Genecand

Publié jeudi 5 novembre 2015 à 07:44, modifié jeudi 5 novembre 2015 à 08:01.

Que mange-t-on? Quand mange-t-on? Comment mange-t-on? Et avec qui mange-t-on? Dans le cadre de Midi, Théâtre!, cette opération romande qui, depuis trois ans, propose des spectacles accompagnés d'un plat du jour (LT du 06.12.2014), Erika von Rosen a osé. Elle a osé questionner le rituel du repas tandis que le public passait à table. Une mise en abyme a priori évidente et qui, pourtant, est risquée, car l'exercice peut vite tourner au didactisme appuyé.

Je suis une chose qui mange est tout sauf indigeste. Mêlant interviews, règles de bienséance et dressage de table minuté, cette proposition, touchante et vitaminée, aborde le sujet avec sensibilité. Après Genève et Villars-sur-Glâne, on peut la voir ce vendredi et samedi à Vevey, puis, la semaine prochaine, à Delémont, Bienne, Yverdon et Sion.

Steak ou lentilles

«Avant, z'aimais le pesto rouze, maintenant, z'aime mieux le vert.» Bouille ronde et sérieux désarmant, un petit garçon de 4 ans dit ses préférences culinaires. «Moi j'aime manger bien accompagné. Mais si je suis seul, alors je lis L'Equipe», observe ce quinquagénaire débonnaire. «Elle est en bonne santé, mais elle ne boit pas assez», confie un souriant nonagénaire au sujet de son épouse assise à ses côtés. Pour ce spectacle, Erika von Rosen a filmé une dizaine d'interviews en posant toujours les mêmes questions. Quoi, quand, comment, pourquoi, avec qui et où mange-t-on? La metteur en scène a aussi proposé un menu à choix multiples et demandé aux interviewés de pointer leurs plats préférés. Pour le monsieur presque centenaire, ce sera steak et meringue. Son épouse du même âge optera pour les lentilles et la salade de fruits. «On mange toujours assis, jamais debout», précise l'aîné, joliment parcheminé.

Sur la scène, les comédiens livrent aussi leur témoignage privé. A midi, Jean-Luc Farquet expédie les repas de famille en un quart d'heure tandis que Brigitte Raul, soucieuse de sa ligne, remplace le lunch par sept kilomètres de marche cadencée. En ouverture, on a vu les deux acteurs mimant des séquences de repas contrastées. La cueillette version grand singe, pour elle. La collation en apesanteur, façon cosmonaute, pour lui. Dans cette introduction sans parole, Erika von Rosen complète le tableau avec une vision rock et frénétique du casse-croûte.

Un concept qui fait recette

Et le public? Il est d'abord assis le long des murs, contemplant un drôle de chaos au centre. Des chaises amassées sur et sous les tables, d'autres bien rangées. Pour mériter sa pitance, le spectateur doit ensuite prouver ses connaissances en matière de bienséance. Souhaiter bon appétit est-il bien élevé ou déplacé? Les fourchettes doivent-elles être posées les dents regardant vers la nappe ou vers le ciel? Quand vous êtes invité à 19 h chez des amis, faut-il arriver pile à l'heure ou avec un peu de retard? Lundi dernier, dans le foyer du Grütli, à Genève, le public comptait de très bons élèves qui ont pu rejoindre les tables où ils ont savouré leur cabillaud safrané, riz basmati. Les autres ont mangé aussi. Et tous, stimulés par cette mise en bouche, se sont racontés à travers leur vision du repas.

Midi, Théâtre!: initié en 2013 par Gwénaëlle Lelièvre, le concept fait recette. Pour le premier des six rendez-vous de la saison, le Grütli annonçait complet et les autres lieux affichent le même succès. L'idée est simple: imaginer une petite forme qui, plat du jour compris, doit se loger entre midi et 13 h. Au départ, les artistes ne se sont pas précipités, craignant peut-être les contraintes et le côté gadget. Désormais, le principe plaît et, cette année, des peintures comme Marie Fourquet et Robert Sandoz y vont de leur proposition. La première dirigera en décembre Philippe Soltermann et Shin Iglesias dans *La Disparition du cancre*, une réflexion sur l'échec prohibé.

Coup de foudre

Le second terminera en avril avec *Marathon*, une exploration de la durée et des exploits qui lui sont associés (le plus long baiser, le plus long jeûne, la plus longue vie...). Dans l'intervalle, trois autres rendez-vous convoqueront hosties, sortilèges et dressage de table dansé. Chaque fois, les spectacles sont joués dans les sept lieux partenaires qui produisent chacun un projet. Midi, Théâtre! est d'ailleurs la seule opération de Suisse romande qui associe ainsi des compagnies et des théâtres producteurs», se réjouit Gwénaëlle Lelièvre.

Les points de chute? Le Grütli, à Genève, Le Reflet-Théâtre de Vevey, le Théâtre Palace à Bienne, le Théâtre de Valère à Sion, le Théâtre Benno Besson à Yverdon-les-Bains, Nuithonie à Villars-sur-Glâne puis encore le Forum Saint-Georges à Delémont. Et partout, entre le coup de fourchette et le coup de théâtre, c'est le coup de foudre.